

Joseph

Autor(en): **Stockmar, Félicie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): - **(1855)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hélas! partout, après le zéphir la tempête!
Partout l'absinthe amère à côté du miel doux!
Si vous n'apercevez que le manteau de fête
Approchez, la souffrance et la mort sont dessous!

Toute chose soupire, et la nature entière
De son roi détrôné subit le triste sort;
C'est un palais brisé que la ronce et le lierre
Enlacent à l'envi de leurs festons de mort.

Ah! sans doute il est beau, quoique déchu ce monde;
Sans doute il est encor digne d'être admiré;
Sans doute il garde encore une empreinte profonde
De la main qui jadis du néant l'a tiré;

Mais nous ne devons pas devant cette nature
Comme devant un dieu, rester le front penché:
Elle nous fut soumise, et toute créature
Fut maudite avec l'homme à son premier péché.

C.-O. Viguet.



JOSEPH.

A Monsieur X. Kohler.

Du foyer la joie est absente,
Où donc est-il ce cher enfant?
Hélas, de sa tombe innocente
La croix brille au soleil levant.
Baigné des larmes de sa mère,
Dieu l'a cueilli comme une fleur,
Tu ne vivras plus sur la terre,
Lys, tu garderas ta blancheur!

C'est paré de toutes tes grâces
Que pour jamais tu disparais ;
Où nous faut-il chercher tes traces ,
Où te trouveront nos regrets ?
Qui nous rendra ces traits candides,
Ce vif regard qu'aimait chacun ?
Tes cinq ans ont passé rapides
Comme s'exhale un frais parfum.

O Dieu puissant , ô Dieu terrible ,
C'est vous l'asile des cœurs purs :
Bienheureux qui s'endort paisible
Entre vos bras tendres et sûrs !
Ce repos où notre âme aspire
En se consumant chaque jour ,
Par quelques pleurs , par un sourire ,
L'enfant l'obtient de votre amour.

Il est béni le premier âge ,
Joseph , qu'il est beau ton réveil :
Loin de l'éclair , loin du nuage ,
Tu fuis dans un rayon vermeil ;
J'entends frémir des ailes d'ange ,
Ensemble planez , blonds élus ;
La timide et rose phalange
Compte un petit ange de plus !

Elevez vos yeux , jeune mère ,
Vers ce monde céleste et doux ,
Où le fils , espoir de son père ,
Ne craint plus rien du sort jaloux.
O vous, cœurs qui souffrez encore ,
Voyez poindre un jour radieux :
Au matin l'ombre s'évapore
Et tout est clarté dans les cieux !

Melle Félicie Stockmar.

